

Une étoile des ballets de Lucien Gruss à La Bidoune

La Dépêche Ariégeoise - 2004

Une étoile des ballets de Lucien Gruss à La Bidoune

— Le comité départemental d'équitation a proposé dans les installations de La Bidoune un stage de formation à l'intention des moniteurs et instructeurs. Le thème ? « Monter le cheval autrement ». Martine Bergay, l'animatrice de ce stage, parle en connaissance de cause. Cette professionnelle de l'équitation a un parcours aussi atypique que riche. L'attrait des chevaux remonte à sa petite enfance et après une session sport-études, cette athlète troque ses fleurets contre une paire de bottes. Elle a 20 ans lorsqu'elle monte son premier poney, pas débourré s'il vous plaît, et n'a pas arrêté depuis. Elle crée un poney-club tandis qu'elle poursuit sa route vers des études de médecine. Sa vie est un long fleuve peuplé de rencontres et après avoir passé près de trois ans à collaborer avec un chercheur passionné à l'étude de la locomotion du cheval, elle croise la route de Lucien Gruss. L'alchemy se fait, et la voilà partie dans une recherche appliquée vers une autre lecture du cheval... et du cavalier. C'est donc avec ses bagages bien remplis et son œil où brille une étincelle de générosité malicieuse qu'elle débarque à La Bidoune. Pour qui arrive dans le manège au beau milieu de la séance, la première chose qui interpelle, c'est

le timbre de sa voix. Claire, douce et ample, elle distribue ses conseils posément. D'ailleurs, les chevaux ne s'y trompent pas. Certes, les cavaliers sont tous des professionnels, mais il règne sous ce toit de tôle battu par la pluie un calme olympien.

DE L'ÉQUITATION CLASSIQUE AU SPECTACLE ÉQUESTRE

« Prends tes rênes, doigts dessus quand tu fais une action de main, et repars en épaule en dedans. C'est quand tu veux... » Martine analyse aussi bien la position du cavalier que l'attitude du cheval. Elle est à l'affût des résistances. Sa théorie est basée sur l'étude des blocages dans le couple que forment le cheval et le cavalier. « Le cheval est un excellent miroir, explique-t-elle. Ce n'est pas une machine qui se contente de reproduire ce qu'on lui a appris. Il donne plus que cela et vous renvoie à vous-même. À condition que l'on prenne le temps d'écouter. »

Son approche lui a permis de démonter des idées reçues sur le déplacement des équidés, ce qui permet au cavalier de faire travailler son cheval dans le bon sens, d'un point de vue morphologique autant que mental.

Chef, Martine n'a, à n'en pas douter, semé des graines sur son passage.

Elle enseigne dans son école des Ballets Équestres de Lucien Gruss, à Mourières, dans les Bouches-du-Rhône, et se déplace un peu partout en France, sur demande. Reste à souhaiter que cette formation des cadres qui a suscité l'intérêt d'une vingtaine de cavaliers d'entre eux, soutenue par le conseil général, porte ses fruits.

Valérie CUSSET.

Pour la journée du cheval, qui aura lieu dimanche, les membres du club sont invités à participer à des jeux, et à partager le casse-noisettes.



Le comité départemental d'équitation a proposé dans les installations de La Bidoune un stage de formation à l'intention des moniteurs et instructeurs. Le thème ? « Monter le cheval autrement ». Martine Bergay, l'animatrice de ce stage, parle en connaissance de cause. Cette professionnelle de l'équitation a un parcours aussi atypique que riche. L'attrait des chevaux remonte à sa petite enfance et après une session sport-études, cette athlète troque ses fleurets contre une paire de bottes. Elle a 20 ans lorsqu'elle monte son premier poney, pas débourré s'il vous plaît, et n'a pas arrêté depuis.

Elle crée un poney-club tandis qu'elle poursuit sa route vers des études de médecine. Sa vie est un long fleuve peuplé de rencontres et après avoir passé près de trois ans à collaborer avec un chercheur passionné à l'étude de la locomotion du cheval, elle croise la route de Lucien Gruss.

L'alchemy se fait, et la voilà partie dans une recherche appliquée vers une autre lecture du cheval... et du cavalier. C'est donc avec ses bagages bien remplis et son œil où brille une étincelle de générosité malicieuse

Valérie CUSSET.

qu'elle débarque à La Bidoune. Pour qui arrive dans le manège au beau milieu de la séance, la première chose qui interpelle, c'est le timbre de sa voix. Claire, douce et ample, elle distribue ses conseils posément. D'ailleurs, les chevaux ne s'y trompent pas. Certes, les cavaliers sont tous des professionnels, mais il règne sous ce toit de tôle battu par la pluie un calme olympien.

DE L'ÉQUITATION CLASSIQUE AU SPECTACLE ÉQUESTRE

« Prends tes rênes, doigts dessus quand tu fais une action de main, et repars en épaule en dedans. C'est quand tu veux... » Martine analyse aussi bien la position du cavalier que l'attitude du cheval. Elle est à l'affût des résistances. Sa théorie est basée sur l'étude des blocages dans le couple que forment le cheval et le cavalier. « Le cheval est un excellent miroir, explique-t-elle. Ce n'est pas une machine qui se contente de reproduire ce qu'on lui a appris. Il donne plus que cela et vous renvoie à vous-même, à condition que l'on prenne le temps d'écouter. »

Son approche lui a permis de démonter des idées reçues sur le déplacement des équidés, ce qui permet au cavalier de faire travailler son cheval dans le bon sens, d'un point de vue morphologique autant que mental. Bref, Martine aura, à n'en pas douter, semé des graines sur son passage.

Elle enseigne dans son école des Ballets équestres de Lucien Gruss, à Mourières, dans les Bouches-du-Rhône, et se déplace un peu partout en France, sur demande. Reste à souhaiter que cette formation des cadres qui a suscité l'intérêt d'une vingtaine d'entre eux, soutenue par le conseil général, porte ses fruits »